

# Nécrologie : le colonel cdt. de corps Bridler (1864-1938)

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **83 (1938)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

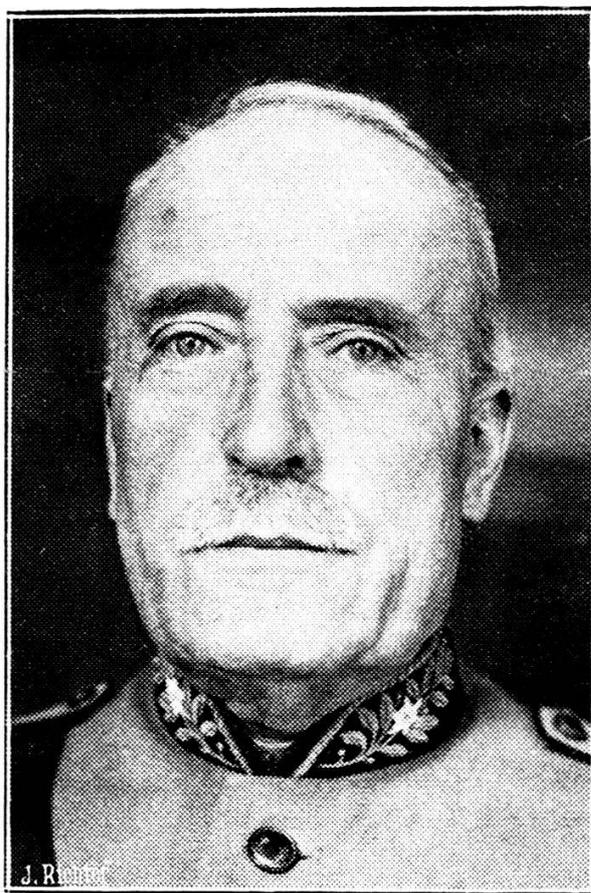
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## NÉCROLOGIE

### LE COLONEL CDT. DE CORPS BRIDLER

(1864-1938)

Bien que le colonel cdt. de corps Bridler fût relativement peu connu de nos officiers romands, nous tenons à rappeler ici sa



belle et fertile carrière et à rendre à sa mémoire un dernier hommage.

Issu d'une famille thurgovienne de vieille souche, le colonel Bridler, né le 9 mai 1864, fit des études d'architecte avant de se vouer définitivement à la carrière des armes. C'est en 1889 qu'il devint officier-instructeur du génie.

Nommé capitaine en 1894, il passe à l'état-major général, puis prend, en 1899 le commandement du bataillon 73. Promu lieutenant-colonel en 1904, il est affecté à l'état-major du 3<sup>e</sup> corps, puis commande le 29<sup>e</sup> régiment d'infanterie. En 1909, à l'âge de 45 ans, il est fait colonel et mis à la tête de l'ancienne 9<sup>e</sup> brigade d'infanterie.

En 1914, l'armée étant sur pied de guerre, le colonel Bridler reçoit le commandement du secteur des Grisons, dont la défense lui est confiée. C'est là que, durant les longs mois du service actif, il eut l'occasion de marquer ses troupes de sa forte personnalité, de leur inculquer un bel esprit de corps et de se faire aimer de ses hommes.

Pendant la guerre, le colonel Bridler se rendit en mission officielle sur le front autrichien des Carpathes.

En 1917, il fut mis à la tête de la 6<sup>e</sup> division, fonctionnant également, à titre temporaire, comme sous-chef d'état-major de l'armée. En 1924, il prit le commandement du 2<sup>e</sup> corps d'armée, dont il demanda à être relevé à la fin de 1931, après 44 ans consacrés au service du pays et de l'armée.

Bien que cette longue activité lui eût permis de prendre un repos mérité, le colonel Bridler ne cessa pas de s'intéresser aux choses de l'armée. Il suivait avec attention le développement de notre défense nationale et la création de notre nouvelle armée. Il se faisait un devoir et un plaisir d'assister, toujours alerte et jovial, à nos grandes manœuvres annuelles où tous ceux qui le connaissaient aimaient à le rencontrer.

Le colonel cdt. de corps Bridler disparaît âgé de 74 ans. Il laisse le souvenir d'un chef aimé, respecté de tous, qui avait la confiance de l'armée et du pays. N'est-ce point le plus bel hommage qu'on puisse rendre à sa mémoire ?

(Rédaction.)

---